

LES LETTRES
FRANÇAISES
5, Rue Poissonnière - IX^e

7 NOVEMBRE 1963

13 NOVEMBRE 1963

Dernières récompenses à la Biennale de Paris

PRIX DES JEUNES ARTISTES

- Le peintre britannique, Allen JONES.
- Le sculpteur français, Michel CHARPENTIER.

Deux graveurs ont reçu des mentions :

- dans la section brésilienne, Ana Letyvia QADROS.
- dans la section française, Jennifer DICKSON.

PRIX DE LA CRITIQUE

décerné par Association française
des critiques d'Art

- pour la peinture, Piero GRAZIANI (France);
 - pour la sculpture, Jorgen SORENSEN (Danemark).
- Mention au graveur Allen JONES (Grande-Bretagne).

LA CROIX

rue Bayard, VIII^e

8 NOVEMBRE 1963

A travers les galeries

La première exposition parisienne de Sophie Grollet, à la galerie Montmorency, 85, rue du Cherche-Midi, mérite tous les éloges. Cette artiste, qui s'est initiée, à travers l'œuvre de grands peintres, de Braque en particulier, ne cherche pas à « copier » le visible, la nature, à peindre servilement ce qu'elle voit. Aux choses, à l'objet, qu'elle traite dans ses natures mortes, elle donne une signification; elle ouvre des « possibilités de débat » grâce à une interprétation hardie, suggestive, pleine de ressources. Son esprit de synthèse se lit dans ses œuvres brossées dans un « climat pictural » intéressant.

ville « blanche et secrète », riche en monuments méconnus et musées curieux (celui, en particulier, d'ethnographie), Pierre Cabanne campe un puissant portrait de Bredin, graveur de génie, à qui la Bibliothèque nationale a récemment consacré une belle exposition. Michel Ragon prend, de son côté, la défense d'Apollinaire, qui a joué un rôle considérable dans l'histoire artistique du début de ce siècle.

Quelques jours avant la clôture de la Biennale de Paris (elle a fermé ses portes samedi), les prix suivants ont été décernés :

Prix des jeunes artistes (créé en 1961 sur l'initiative de M. André Malraux, ministre d'Etat, chargé des Affaires culturelles) : Allen Jones, peintre britannique, et Michel Charpentier, sculpteur français.

Prix de la critique : pour la peinture : Piero Graziani (France); pour la sculpture : Jorgen Sorensen (Danemark).

ARTS

140, Faubourg Saint-Honoré - VIII^e

6 NOVEMBRE 1963

12 NOVEMBRE 1963

JOURNAL D'AMATEUR D'ART

1, Cité Bergère - IX^e

10 NOVEMBRE 1963

PRIX DES CRITIQUES A LA BIENNALE

Le prix de la critique de la III^e Biennale de Paris a été attribué au jeune peintre marseillais Piero Graziani; le prix de la sculpture a été décerné au Danois Sorensen et l'Anglais Allen Jones a reçu une mention spéciale.

BIENNALE DE PARIS : Prix des critiques

LES Prix décernés par les critiques, dans le cadre de la Biennale, ont pour but de mettre en valeur des œuvres non retenues par le jury international chargé de la distribution des bourses et des récompenses.

Cette année, les trois prix ont respectivement été attribués au peintre Piero Graziani, au sculpteur Sorensen et à la gravure d'Allen Jones.

De nombreux artistes avaient été évoqués durant les divers tours de scrutin : Segui, Pavlovic, Rodolphe Perret, Hernandes, et surtout Nasser Assar sur qui Graziani l'emporta de justesse.

Déjà remarqué par le Prix Fénéon, Piero Graziani, né à Marseille en 1932, est un artiste au lyrisme éclatant, sensible aux vastes mouvements baroques de la nature. Son œuvre s'inscrit dans une sorte de figuration allusive qui mêle dans un même mouvement les corps, les végétaux, les accidents du paysage et l'eau, qui est toujours présente et qu'il aime pour ses profondeurs, ses couleurs variées et toujours changeantes. Sorensen, né à Copenhague en 1934, dont la critique presque unanime avait salué la première manifestation parisienne à la galerie Ariel, est un sculpteur d'une verve qui rappelle Cobra, tant par l'accent naturaliste de son œuvre que par sa valeur symbolique.

Allen Jones est un artiste qui se classe dans le pop-art britannique qui fut la révélation de cette Biennale.